

أربع وخمسين في رفقة كبيرة فيهم جعفر التواتي وهو من  
الفضلاء ومعنا الفقيه محمد بن عبد الله قاضي تكدا وفي الرفقة  
نحو ستمائة خادم فوصلنا الى كاهر من بلاد السلطان الكركري<sup>(1)</sup>  
وهي ارض كثيرة الاعشاب يشتري بها الناس من برابرها الغنم  
ويقددون لجها ويحمله اهل توات الى بلادهم ودخلنا منها الى  
برية لا عمارة بها ولا ماء وهي مسيرة ثلاثة ايام ثم سرنا بعد  
ذلك خمسة عشر يوماً في برية لا عمارة بها الا ان بها الماء  
ووصلنا الى الموضع الذي يفترق به طريق غات الاخذ الى ديار  
مصر وطريق توات وهنالك احساء ماء يجري على الحديد فاذا  
غسل به الثوب الابيض اسود لونه وسرنا من هنالك عشرة

de l'année cinquante-quatre (754 de l'hégire = 12 sep-  
tembre 1353 de J. C.), en compagnie d'une caravane consi-  
dérable, où se trouvait Dja'far de Taouât, un des hommes  
distingués. Il y avait avec nous le jurisconsulte Mohammed,  
fils d'Abd Allah, juge à Tacaddâ. La caravane renfermait  
environ six cents filles esclaves. Nous arrivâmes à Câhor,  
qui fait partie des domaines du sultan Carcary : c'est un  
endroit riche en herbages, et où les marchands achètent,  
des Berbers, les moutons, dont ils coupent les chairs en la-  
nières pour les faire ensuite sécher. Les gens de Taouât  
importent ces viandes dans leur pays. Puis nous entrâmes  
dans un désert sans habitations, sans culture, sans eau, et  
de la longueur de trois jours de marche; après cela, nous  
voyageâmes quinze journées dans un autre désert sans cul-  
ture aussi, mais offrant de l'eau. Nous atteignîmes le point  
où se séparent le chemin de Ghât, qui conduit en Égypte,  
et celui de Taouât. Il y a là des puits, ou amas d'eau qui  
traverse du fer; lorsqu'on lave avec cette eau une étoffe  
blanche, la couleur de l'étoffe devient noire.

Nous marchâmes encore dix jours, et arrivâmes au pays